



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 146 – Été 2023 – Périodique trimestriel

EDITORIAL	3
PROTECTION ET RESTAURATION DE LA BIODIVERSITÉ À L'ORDRE DU JOUR !	3
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	5
NATURE BRUXELLOISE EN SURSIS : WE ARE NATURE. BRUSSELS A BESOIN DE VOUS !	5
NOS SITES	6
ATLAS DES OISEAUX DE BRUXELLES	6
OBSERVATIONS	15
LA PETITE BUSE VARIABLE DE L'HOF TER MUSSCHEN	15
PRODUITS & PUBLICATIONS	16
PUBLICATIONS	16
AGENDA	17
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS	17
COTISATIONS ET DONS	18
DIMANCHE 24/09/2023 : EXCURSION SUR LES ORGANISMES MARINS, EN ZÉLANDE	19
23 & 24/09/2023 : FETES ROMANES A WOLUBILIS	19
DATES	20

Spécial Atlas des oiseaux !



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <https://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande **Hof ter Musschen – Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Scolaires, écoles secondaires **Hof ter Musschen – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Jean Randoux

0470 / 929 833

jothanjean@skynet.be

Scolaires, maternelles/primaires **Potager du Houtweg – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

delcroixmarianne@hotmail.com

Jacqueline Borlée

0477 / 285 620

jacqueline.borlee@gmail.com

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



Activités – Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.meijg.durant@belgacom.net

Antenne CEBE-WSL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Michèle Rooseleir

0486 / 261 423

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2022.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Protection et restauration de la biodiversité à l'ordre du jour !

Par Jean-Philippe Coppée

Depuis la terrasse de son balcon jusqu'au fin fond de la forêt amazonienne, pour quiconque s'intéresse à la nature, le constat est sans appel : la biodiversité ne se porte pas vraiment bien.

Cette tendance ne date, hélas, pas d'hier. Une évaluation du WWF (2022) indique qu'en une cinquantaine d'années (période 1970-2020), notre planète a perdu, en moyenne, 69 % des effectifs de vertébrés sauvages (mammifères, oiseaux, poissons, reptiles et amphibiens). Et si le nombre d'animaux diminue, les populations ont de plus en plus de mal à se maintenir et l'effet « boule de neige » commence : ce sont les espèces qui disparaissent dans la foulée.

Les causes principales de ce déclin sont, dans l'ordre :

1. la destruction des habitats naturels (p.ex. déforestation pour les besoins de l'agriculture, urbanisation, etc.) ;
2. le braconnage et la surexploitation ;
3. le réchauffement climatique ;
4. la pollution de l'air, de l'eau et du sol ;
5. les espèces invasives.

Certains scientifiques vont même plus loin : au mieux, nous serions à la veille d'une nouvelle extinction majeure, au pire, elle aurait déjà commencé. Car plusieurs extinctions de masse se sont déjà produites durant l'histoire de notre planète. Par cinq fois, les populations des êtres vivants de l'époque ont disparu dans des proportions inouïes (jusqu'à 95 % !). Et voici que la sixième est à nos portes !

Difficile à croire ! D'autant que les décideurs minimisent ces états de fait, voire ridiculisent les porteurs de ces mauvaises nouvelles. Rien qu'à Bruxelles, là où les citoyens demandent un « stop béton » afin de préserver ce qui existe encore (Friche Josaphat, Donderberg, Meylemeersch, etc.), les personnes en charge de ces matières raillent le Bruxellois soucieux de la biodiversité. Pire, ils déprécient notre/leur propre richesse biologique régionale, s'imaginant pouvoir la faire et la défaire à leur gré⁽¹⁾.

Ce 1^{er} juin 2023, la Commission d'enrichissement de la langue française a publié dans le *Journal Officiel de la République Française* une recommandation sur les équivalents français à donner aux acronymes NIMBY⁽²⁾ et NIABY : *Depuis de nombreuses années, les acronymes anglais NIMBY (not in my back yard), littéralement « pas dans mon arrière-cour » ou « pas dans mon jardin », et NIABY (not in anybody's back yard), littéralement « dans aucune arrière-cour », se sont répandus dans l'usage, en particulier dans les domaines de l'environnement, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.*

NIMBY désigne la position de personnes ou, le plus souvent, de groupes de personnes qui rejettent hors de leur environnement immédiat la réalisation de projets d'installations et d'infrastructures dont elles ne contestent pas nécessairement l'intérêt collectif. NIABY désigne, quant à lui, la position de personnes qui refusent ces réalisations non seulement dans leur environnement immédiat, mais aussi dans tout autre environnement. Pour désigner ces réalités, la Commission d'enrichissement de la langue française recommande d'utiliser en français les termes et expressions « non au projet ici » (NAPI), à la place de NIMBY, et « ni ici, ni ailleurs » (NINA), à la place de NIABY.



Alors, lorsque des citoyens, des associations descendent dans la rue, interpellent leurs élus contre une destruction planifiée de la biodiversité au Champ des Cailles, au Marais Wiels ou à la Friche Josaphat, ce n'est pas du NIMBY ou du NAPI.

Personne n'est contre l'accueil de réfugiés ou la possibilité de créer des logements sociaux mais cela ne doit pas se faire en détruisant des zones hébergeant une riche biodiversité.

La destruction de la biodiversité, c'est « Ni Ici, Ni Ailleurs » ! Définitivement NINA !!!! Tous les signaux sont au rouge et il faut prendre des mesures.

Ces derniers mois, les états membres de l'Union européenne et les députés européens ont débattu (et débattront encore) sur une « **loi sur la restauration de la nature** ». En 2020, un rapport de l'Agence européenne pour l'environnement mentionnait que plus de 80 % des habitats naturels européens étaient dégradés.

Et, devinez, dans cette matière, **la Belgique est le plus mauvais élève de la classe** : moins de 10 % de notre nature se porte bien ! Triste constat !!!

S'inscrivant dans le cadre du « Green Deal » européen, la proposition législative de la Commission européenne vise à restaurer la nature sur 20 % des terres et des mers de l'Union d'ici 2030.

Une législation contraignante pourrait ainsi voir le jour, offrant une réelle chance de « renverser la vapeur ».

On ne ferait plus seulement de la protection de ce qui existe, mais on prendrait des mesures de restauration.



Visuel de la campagne « Restore Nature » - www.restorenature.eu

Pour une région urbaine comme Bruxelles, ce serait, p.ex., l'arrêt de la disparition des îlots actuels de nature (un « stop béton » effectif) et le développement de la nature en ville (nouveaux espaces verts, débétonisation). Finalement, des mesures que les citoyens et les associations de défense de l'environnement appellent de leurs vœux depuis des années.

Alors que cette nouvelle législation européenne pouvait voir le jour, elle était déjà torpillée, au sein même des institutions européennes, par des hommes et des femmes politiques plaidant pour son retrait⁽³⁾.

Ce 15 juin 2023, les députés européens de la Commission Environnement ont dû se prononcer sur une série d'amendements. Ils ont repoussé un amendement de rejet de la proposition sur un score très serré : 44 voix pour et 44 voix contre, cette égalité ne permettant pas d'arrêter le parcours de la proposition. Mais l'opposition est donc bien réelle et active.

Certains décideurs belges, inconscients probablement du mauvais état de notre nature (pour rappel, la Belgique est le pire élève de la classe européenne en la matière), tapent encore sur le clou⁽⁴⁾.

Pour faire entendre la voix citoyenne, plus de 200 Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont mis une pétition en ligne (www.restorenature.eu - #restorenature). Celle-ci demande à nos ministres et aux membres du Parlement européen de soutenir cette loi de restauration de la nature. Malgré les enjeux, l'opposition au projet est grandissante. En Belgique, cette pétition est notamment relayée par Natagora, Natuurpunt, le WWF ou Greenpeace (plus d'infos : <https://www.natagora.be/restorenature>).

Le 12 juillet, le Parlement européen vote favorablement pour cette loi de restauration de la nature ! Mais, le vote est très serré : 336 votes pour, 300 contre et 13 abstentions ! L'opposition à la proposition, menée notamment par le Parti populaire européen (PPE), a failli faire mouche. Ne nous réjouissons pourtant pas trop vite. Pas mal d'amendements ont été également votés, édulcorant le texte initial. Maintenant, les négociations entre les institutions (Parlement, Conseil et Commission) vont se poursuivre. Ces réunions « à trois » ou trilogues débiteront en septembre. A nous tous de rester mobilisés et attentifs !

(1) [La Libre - 5/07/2022] Pascal Smet, secrétaire d'État à l'Urbanisme (Région de Bruxelles-Capitale), à propos du projet de construction sur la Friche Josaphat : Certains font parfois croire que la biodiversité est en danger à Bruxelles. On a créé tout un narratif sur la biodiversité, on pense à des baleines qui vont disparaître, à la barrière de corail. On n'a pas cela en milieu urbain. Et puis la nature est revenue ! La grande leçon est qu'on peut assez facilement créer de la biodiversité.

(2) Voir aussi l'article Je suis de ceux-là... Vous pas ? paru dans notre numéro précédent (EDM n°145).

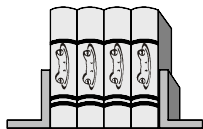
(3) [Le Soir – 15/05/2023] : C'est une attaque aussi inattendue que frontale. La semaine dernière, au Parlement européen, le groupe chrétien-démocrate – dont font partie les Engagés et le CD&V – a réclamé le retrait des propositions de la Commission européenne en matière de restauration des écosystèmes naturels, attaquant également l'objectif de réduire l'utilisation des pesticides de 50 % en 2030.

(4) [Le Soir – 23/05/2023] Alexander De Croo, Premier ministre : C'est pourquoi je demande à ce que l'on appuie sur « pause ». N'allons pas trop loin avec des choses qui, au sens strict, n'ont rien à voir avec le réchauffement climatique. Ces autres sujets sont aussi importants, mais elles doivent être davantage phasées dans le temps.



Une chose est absolument sûre : nous ne pouvons pas laisser le débat autour de la protection de la biodiversité ou de l'action climatique être dominé par des groupes qui s'expriment haut et fort pour maintenir le statu quo en raison de leur intérêt personnel. Tous ceux qui prétendent que la perte de biodiversité n'est pas un problème cachent la réalité.

Elliott Harris, Economiste en chef à l'ONU



Articles – Mini-dossiers

Nature bruxelloise en sursis : We are Nature.Brussels a besoin de vous !

Par la CEBE

Dans la foulée de cet Edito et de celui du précédent Echo du Marais n° 145, la CEBE relaie ici l'appel de l'asbl We are Nature.Brussels (en abrégé WAN), à l'attention de tous les Bruxellois soucieux de préserver les derniers espaces verts et sols vivants de la capitale, menacés de bétonisation ou d'artificialisation.



Un spectacle de désolation courant à Bruxelles : ici, rue Renoir à Evere en mai – 77 arbres abattus au profit de 6 complexes d'appartements
Michèle Rooseleir – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Chacun le sait désormais : la préservation des espaces verts et sols vivants constitue la meilleure des réponses pour atteindre les objectifs de réduction de gaz à effet de serre et de restauration de la biodiversité que l'Europe vient de redéfinir à l'attention de ses « mauvais élèves ». Mais jamais ces objectifs ne seront remplis à Bruxelles si la Région s'entête dans la voie de l'urbanisation sauvage et effrénée !

L'asbl **We are Nature.Brussels**, en partenariat avec le *Tuiniersforum des Jardiniers*⁽¹⁾, entend remettre le Gouvernement bruxellois au pas : s'il n'obtempère pas à la mise en demeure qui lui a été signifiée ce 16 juin 2023, à savoir l'adoption d'un moratoire sur la délivrance de tout permis d'urbanisme attentant au respect des espaces verts et sols vivants de Bruxelles, une action en justice sera ouverte à son encontre dès la rentrée !

Pour aboutir, We are Nature.Brussels compte sur votre soutien !

Concrètement, cela peut se faire pour vous en :

- **devenant REQUERANT (le plus EFFICACE !)** avant le **15 septembre 2023** ; pour ce faire, **vous donnez mandat** à l'avocat de WAN pour vous représenter au procès (aucun risque financier ni juridique pour vous !). Attention : **seuls les Bruxellois peuvent être requérants !**
- **signant la pétition en ligne** : **Arrêtons de détruire la nature à Bruxelles et redonnons-lui sa place !**
- **faisant un don**, quel que soit son montant, sur le compte de WAN.BRUSSELS : BE95 5230 8147 8358. Ce don permettra à l'asbl d'assumer – seule –, les frais de justice et d'avocat engagés pour mener ce procès ;
- **partageant massivement la vidéo en ligne disponible sur le site de wearenature.brussels** avec vos proches, amis et contacts. Ensemble avec Félicien Bogaerts, Bouli Lanners, Kody, Pablo Andres, BJ Scott, Scylla, Adeline Dieudonné, Loxley, Charles, Vinz, Lubiana, Colt et Selma Benkhelifa !



Complément d'infos, modèles de mandats et pétition en ligne sur www.wearenature.brussels, par téléphone au **+32 488 200 175** ou par courriel à info@wearenature.brussels Adresse postale de WAN : Avenue des Cailles, 34, 1170 Watermael-Boitsfort.

⁽¹⁾ L'asbl **We are Nature.Brussels** a été créée par des bénévoles issus de collectifs citoyens et associations qui se mobilisent dans l'intérêt de tous pour défendre les derniers espaces verts et sols vivants de Bruxelles, menacés par la frénésie de construction immobilière du Gouvernement bruxellois. Ces bénévoles avaient initié en 2022, à l'appel du collectif fédérateur le Tuiniersforum des Jardiniers, diverses actions comme : les **marches** en faveur de certains espaces verts de Bruxelles visés par un projet immobilier (marais Wiels, friche Josaphat, ...), la diffusion de **pétitions** diverses fortes ensemble de 40 000 signatures, la demande **d'adoption d'un moratoire** sur la destruction des derniers espaces naturels bruxellois (à ce jour, 64 collectifs adhèrent à cette demande de moratoire adressée au Gouvernement le 14/07/2022), ainsi que la **mobilisation citoyenne** du 12 février 2023 en faveur des derniers espaces verts et sols vivants de la capitale.



Nos sites

Atlas des oiseaux de Bruxelles

Par Jean-Philippe Coppée

Parmi les activités de la CEBE, à côté des gestions ou des visites guidées, des obligations administratives ou des actions de défense, il y a tout l'aspect « étude », volet plus « scientifique » qui comprend notamment nos inventaires et observations. C'est dans ce cadre que nous essayons de participer aux différentes études concernant nos sites. Parmi celles-ci, l'Atlas des oiseaux de Bruxelles est au centre de nos priorités actuelles. Alors, détaillons un peu ce fameux « Atlas ».

Qu'est-ce qu'un atlas ?

Bon nombre de personnes savent ce qu'est un atlas. Atlas géographique ou atlas historique, ces livres rassemblent une multitude de cartes, toutes plus colorées les unes que les autres. Elles ont la magie de nous faire voyager dans l'espace et dans le temps. Même à notre époque où toutes ces ressources se trouvent sur internet, la nécessité de disposer de cartes, même digitales, reste une évidence.

Si un atlas est un recueil de cartes (imprimées ou numériques), c'est la nature des cartes présentées qui définira le sujet traité. Et lorsqu'il s'agit de cartes de distribution d'oiseaux, limitées à la Région de Bruxelles-Capitale, vous aurez un atlas des oiseaux bruxellois !

Pourquoi un tel atlas des oiseaux ?

La nature est agressée de toute part : bétonisation, pollution, changement climatique, etc. La liste est malheureusement trop importante pour viser l'exhaustivité dans ces lignes.

Pour pouvoir décider de politique environnementale, tant au niveau européen que national ou régional, il faut pouvoir disposer d'outils qui vont dresser un état des lieux à un moment donné et définir une évolution (positive ou négative). Ces états des lieux peuvent concerner une multitude de sujets : le bruit, la pollution par les particules, la dynamique d'espèces animales ou végétales, etc.

Les populations d'oiseaux peuvent évoluer très rapidement. Il faut donc pouvoir disposer de données récentes et suffisamment précises pour pouvoir les comparer avec des données plus anciennes (comme p.ex. les effectifs et la répartition d'une espèce).

Le précédent *Atlas des oiseaux nicheurs* a été publié en 2007. Il était donc temps de refaire le point. Démarré en mars 2022, l'objectif de ce travail est de compter les oiseaux, 1^{er} se reproduisant et 2^e passant l'hiver dans la Région de Bruxelles-Capitale. Nouveauté par rapport aux éditions précédentes, cet atlas contiendra donc deux volets distincts : les espèces nicheuses (objet également des précédentes éditions) et les espèces hivernantes.

Cet Atlas des oiseaux de la Région bruxelloise est une initiative de Bruxelles Environnement, l'administration régionale en charge de l'environnement. Mais l'organisation et la mise en œuvre de ce projet, ainsi que la coordination du travail sur le terrain, incombent au monde associatif, à savoir Aves, le pôle ornithologique de Natagora, en association avec Natuurpunt.

Méthodologie stricte

La réalisation d'un tel atlas est un véritable travail scientifique. Il s'agit d'appliquer correctement une méthodologie stricte, afin que les résultats puissent être validés.

Le territoire régional a donc été divisé en « carrés », basés historiquement sur le quadrillage du « Plan de Bruxelles » des éditions De Rouck. C'était déjà ce quadrillage qui avait été utilisé lors de deux précédents Atlas (1989-1991 et 2000-2004). Cela définit donc 198 carrés d'un km², en sachant toutefois que des carrés s'étendent en partie sur la Région flamande. Pour cette édition, le travail d'inventaire s'étend sur trois ans (2022-2024).

Pour visiter tous ces carrés, il est fait appel aux naturalistes de tous bords (professionnels mais surtout amateurs et bénévoles). Ces observateurs arpentent alors le terrain suivant un protocole précis. A la CEBE, nous avons pris en charge la zone reprenant d'une part le Moeraske-Walckiers (2 carrés – n° 15/E et 15/F) et d'autre part l'Hof ter Musschen (1 carré – n°31/C).

Comme l'objectif de l'Atlas est double (nicheurs et hivernants), la recherche sur le terrain est différente selon le moment de l'année.

Informations à recueillir durant la période de nidification

Les prospections se font de février à juillet (voire août pour certaines espèces). Les espèces ont été séparées en deux groupes. Le premier reprend 34 espèces estimées comme fréquentes (le rougegorge familier p.ex.) et le deuxième toutes les autres espèces « non communes » (au minimum 85).

Lors de chaque contact avec un oiseau, on attribue un code qui va qualifier le comportement de reproduction/nidification. Un couple présent dans un habitat favorable sera moins probant en termes de certitude de nidification qu'un oiseau construisant son nid, voire des juvéniles alimentés par leurs parents ou des pépiements émanant d'un nid. Ces codes et indices de reproduction sont repris dans le tableau ci-dessous.

Code	Indice de reproduction	Code	Indice de reproduction
1	Adulte dans un habitat de reproduction favorable	9	Transport de matériel, construction de nid
2	Individu chantant ou paradant dans un habitat de reproduction	10	Parade de diversion
3	Couple dans un habitat favorable	11	Découverte d'un nid ou de coquilles récentes
4	Territoire présumé (plusieurs visites sont nécessaires)	12	Jeunes oiseaux récemment envolés, poussins en duvet (nidifuges)
5	Parade nuptiale ou accouplement	13	Adultes gagnant ou quittant un site de nid indiquant qu'il est occupé
6	Visite d'un oiseau d'un site de nid probable	14	Adultes avec la becquée ou évacuant des fientes
7	Alarme des adultes suggérant la présence d'un nid ou de jeunes	15	Nid contenant des œufs ; adulte couvant
8	Oiseau avec plaque incubatrice	16	Nid contenant des jeunes ou jeunes entendus au nid

De plus, sur base des observations faites, on détermine pour chaque espèce « non commune », l'indice de nidification le plus élevé sur base de cette échelle internationale de codes. L'observateur essaie aussi de comptabiliser le nombre de couples nicheurs pour chaque espèce. Pour les espèces fréquentes, ce seront des catégories d'abondance qui seront utilisées (A : 1 à 5 couples, B : 6 à 10, C : 11 à 20, D : 21 à 40, E : 41 à 80 et F : plus de 80). Pour les espèces « non communes », l'estimation et la localisation (territoire ou nid p.ex.) devront être les plus précises possibles.

Et durant l'hiver alors ?

On applique le même principe mais, bien évidemment, on ne recherchera pas des signes de nidification, la saison étant passée. La période d'observations hivernales s'étend du 1^{er} décembre au 28 février. On y estimera la quantité d'oiseaux de chaque espèce, selon un critère d'abondance ou un maximum observé pour les espèces fréquentes. Pour les espèces « non communes », on indique le nombre d'individus le plus précisément possible et on reprend les observations (individu ou dortoir p.ex.) sur la carte.

Visite représentative des milieux présents

Les carrés sont composés de milieux très différents, car c'est bien l'ensemble du territoire régional qui est concerné. Ce sont donc les rares zones de haute valeur biologique, les parcs, mais aussi les zones industrielles et les rues qui constituent tout le périmètre de recherche.

Que ce soit durant la saison hivernale ou en période de nidification (qui commence parfois très tôt pour les rapaces nocturnes ou les pics p.ex.), tous les milieux présents dans le carré doivent être visités (au minimum trois fois pendant les saisons de reproduction et d'hiver, donc minimum six fois). Quelques visites nocturnes en période de reproduction permettent de mettre en évidence la présence éventuelle d'espèces aux mœurs plus discrètes. Une attention spécifique doit aussi être apportée aux espèces rares, aux dortoirs et aux colonies de reproduction (comme pour les corbeaux freux ou les conures veuves).



a. Avec l'imperméable lorsque la météo l'exige, la paire de jumelles est l'outil indispensable pour tout naturaliste partant à la découverte des oiseaux (Moeraske – Mai 2023)

Echantillonnage d'une heure



b. Les parcours doivent être représentatifs du carré et donc, si besoin, comprendre des voiries et zones habitées (Woluwe-Saint-Lambert – Mai 2023)

Les observations précédentes s'étalent à n'importe quel moment sur la période indiquée. Il n'y a pas de limite de temps. Par contre, deux fois au printemps/été et deux fois en hiver, il y a nécessité de faire un relevé d'une heure en parcourant les différents milieux présents sur cette superficie (zone urbaine, étang, roselière, etc.).

Ces parcours permettent d'avoir des échantillons qui pourront être comparés dans l'espace (après un travail de modélisation informatique pour déduire les densités) et dans le temps (avec les résultats de 2002-2004 pour les nicheurs).

Ces quatre échantillonnages doivent tous être réalisés sur l'une des trois années durant lesquelles se déroule la période de recherche pour l'atlas. Ils doivent aussi respecter un calendrier précis et adapté au moment et à l'espèce.

Printemps

1. 1^{er} avril – 15 mai : Premier transect d'une heure
 - Sorties de recherche d'indices de nidification et de localisation des sites de nidification des espèces « non communes ».
 - Sorties nocturnes (p.ex. pour contacter la bécasse des bois dans les sites favorables).
2. 16 mai au 30 juin : Deuxième transect d'une heure (espacé d'au moins 15 jours du précédent transect)
 - Sorties de recherche d'indices de nidification et de localisation des sites de nidification des espèces « non communes ».
3. Fin juin :
 - Localisation et dénombrement des nids de martinets noirs, d'hirondelles de fenêtre...
 - Jeunes rapaces diurnes appelant constamment leurs parents.
 - Sorties nocturnes (p.ex. pour contacter les jeunes de hiboux moyens-ducs...).
4. Juillet (août) :
 - Sorties de recherche d'indices de nidification et de localisation des sites de nidification des espèces « rares » tardives (fuligules morillons, bondrées apivores, faucons hobereaux...)

Période hivernale

1. 1^{er} décembre – 15 janvier : Premier transect d'une heure
2. 16 janvier au 28 février : Deuxième transect d'une heure (espacé d'au moins 15 jours du précédent transect)

Communication des résultats

Les résultats de toutes ces visites et échantillonnages sont encodés par les participants sur une plate-forme spécifique. Toutes ces données seront alors traitées, associées avec les informations en provenance du site « Observations.be » afin de pouvoir sortir les cartes et entamer le travail de comparaison avec les Atlas antérieurs (telle espèce est en diminution, telle autre se maintient).

Les premiers résultats, forcément incomplets, sont déjà mis en ligne sur le portail de l'Atlas et sont accessibles à tous. Pour chaque espèce, différents types de cartes sont disponibles selon la saison d'observation :

Oiseaux hivernants :

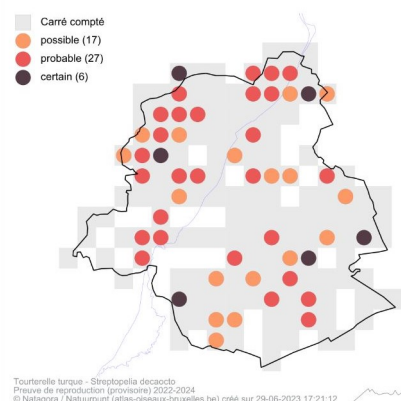
- Oiseaux hivernants (provisoire)
- Catégories d'abondance – Hiver

Oiseaux nicheurs :

- Oiseaux nicheurs (provisoire)
- Preuve de reproduction 2000-2004
- Preuve de reproduction (provisoire) 2022-2024

Ci-contre un extrait de la carte relative aux preuves de reproduction déjà établies (situation : juin 2023) pour la tourterelle turque.

Preuve de reproduction (provisoire) 2022-2024



En pratique

A la CEBE, nous nous sommes focalisés sur la saison de reproduction 2023 et sur l'hiver 2023-2024. Nous sommes donc dans la deuxième année de recensements et d'inventaires pour l'Atlas des Oiseaux de Bruxelles. De cette manière, si quelque chose devait contrarier le bon déroulement des opérations, nous aurions toujours la possibilité de refaire les observations en 2024.

Outre les gestions, promenades, visites, seul ou en groupe, qui amènent leur lot d'observations (à encoder sur le portail <https://observations.be/>), nous devons donc réaliser quatre échantillonnages d'une heure, dont deux en période de nidification. Comme nous avons pris en charge trois carrés, nous voici partis pour six échantillonnages.

Moeraske, le 16 avril

Ce dimanche matin, nous étions donc trois pour faire un des deux échantillonnages « printaniers » d'une heure sur un des carrés du Moeraske-Walckiers. Le dimanche matin est privilégié car c'est le jour de la semaine où le bruit de la ville (voitures et avions) est théoriquement plus bas et où la perception des chants d'oiseaux est potentiellement la meilleure.

Malgré une météo plutôt grise, une multitude de chants nous a accueillis dès le bas de la rue Walkiers, lieu fixé pour le rendez-vous. Rougegorge familier, troglodyte mignon, merle noir, pouillot véloce, fauvette à tête noire, mésanges bleue et charbonnière, accenteur mouchet : tous s'en donnaient à cœur joie et à pleins poumons. Parmi les observations intéressantes de cette sortie, citons le pigeon colombin (Walckiers) et le pouillot fitis, ainsi que la présence d'au moins 10 nids de corbeaux freux (Moeraske).

1^{er} mai à l'Hof ter Musschen

Ce 1^{er} mai, nous étions prêts pour faire un des deux échantillonnages « printaniers » d'une heure autour de l'Hof ter Musschen.

Nous étions cinq pour inventorier les oiseaux, non seulement sur le site même de l'Hof ter Musschen mais également dans une sélection de rues avoisinantes (y compris certaines se situant de l'autre côté du boulevard). Car le but est d'avoir un circuit représentatif des différents milieux présents et que l'on doit parcourir en une heure. Pour rappel, les oiseaux rencontrés (vus et/ou entendus) sont notés avec leur indice de reproduction (chanteur, construction de nid, nid occupé, nourrissage des jeunes, etc.).



c. Etourneaux sansonnets à l'Hof ter Musschen (Mars 2021)

Malgré que le 1^{er} mai soit férié, le rendez-vous avait été fixé à 8 heures (nos amis les oiseaux sont très matinaux). Avant le départ, une mise au point sur la méthodologie est faite et puis, en route !

Comme lors de l'échantillonnage au Moeraske 15 jours avant, la grisaille du ciel n'a pas empêché l'activité des oiseaux. Toutes les espèces débordaient d'énergie. Citons en vrac : rougegorge familier, pinson des arbres, troglodyte mignon, geai des chênes, merle noir, pie bavarde, pouillot véloce, tourterelle turque, fauvette à tête noire, mésanges bleue et charbonnière, pigeon ramier, accenteur mouchet ou étourneau sansonnet. Tout ce beau monde volait et surtout chantait en continu.

Cette courte sortie nous a aussi permis d'observer, au niveau de la grande prairie de l'Hof ter Musschen, plusieurs espèces moins fréquentes qui s'y nourrissaient, dont la bergeronnette grise, le corbeau freux et la buse variable se régaland de vers de terre !

7 mai : deuxième carré du Moeraske

Les journées d'inventaire pour l'atlas des oiseaux nicheurs se suivent mais ne se ressemblent pas. Ce dimanche 7 mai, sous un ciel gris mais sans pluie, nous étions trois pour débiter l'échantillonnage « printanier » d'une heure pour le deuxième « carré Moeraske ». Cette fois, notre circuit nous a amenés du site proprement dit aux rues de Haren en passant par celles d'Evere et l'ancien cimetière communal.

La partie plus urbaine a donné lieu à plusieurs observations de petites colonies de moineaux, surtout sur Haren. L'occupation d'un nid de martinet noir, repéré en 2022, a également pu être confirmée. Ensuite la pluie, heureusement peu soutenue, s'est invitée. Et elle a probablement aussi dû décourager certains chanteurs. Les oiseaux communs ont pu être vus et/ou entendus mais aucune espèce moins fréquente n'a été observée. Alors que certains représentants de notre avifaune sont à peine ou même pas encore rentrés de migration, des parents (rougegorge ou étourneau p.ex.) s'affairent déjà à nourrir leur progéniture.

14 mai – Hof ter Musschen : le retour

Après notre sortie du 1^{er} mai, nous avons souhaité refaire le parcours en reprenant la même méthodologie de l'échantillonnage « printanier » d'une heure. Il faut dire qu'il n'est pas toujours facile de « boucler » le tour dans le temps imparti.

Une heure (et même moins pour ce carré dont une partie est en Région flamande), c'est aussi fort court. Il ne faut donc pas s'attarder, quitte à revenir un autre jour pour affiner certains aspects (recensement des nids de moineaux p.ex.). Par respect pour la méthode, nous avons donc préféré refaire un échantillonnage.

Ce dimanche matin de Fête des mamans, nous étions deux pour faire les observations. Dès le départ, nous sommes accueillis par une grive musicienne, perchée en haut d'un peuplier de l'Hof ter Musschen et qui, durant toute la durée des relevés, nous a accompagnés de son chant puissant.

Au niveau des espèces contactées, on relèvera les « classiques » (mésanges bleue et charbonnière, merle noir, pouillot véloce, rougegorge familier, troglodyte mignon, fauvette à tête noire, accenteur mouchet, etc.) mais aussi le pic vert (une femelle) et le pigeon colombin (observé et entendu).

17 juin – deux carrés au Moeraske-Walckiers

Vu l'obligation de « boucler » les visites d'échantillonnage avant le 30 juin 2023, nous avons décidé de parcourir les deux carrés le même jour. Nous avons donc refait le même parcours en observant (presque) les mêmes espèces. Le pouillot fitis n'a pas été réentendu, l'exemplaire du 16 avril ayant probablement poursuivi son voyage vers le Nord. Par contre, le pigeon colombin s'est à nouveau manifesté au Walckiers, attestant que le milieu lui convient. Autre belle observation, le chant du verdier s'élevait au niveau du cimetière communal.

25 juin – dernier échantillonnage à l'Hof ter Musschen

Le dernier parcours à l'Hof ter Musschen a livré le même genre de constat que pour le Moeraske-Walckiers avec la confirmation des espèces observées lors de la visite précédente. Des jeunes orites (ou mésanges) à longue queue ont pu être observées et le pigeon colombin également réentendu.

La rousserolle effarvatte, migrateur assez tardif et très discret, n'a pas été localisée durant l'échantillonnage d'une heure. C'est pour cela qu'il est important de faire des visites sans chrono. Les cinq observateurs du jour ont donc parcouru la roselière le long de la Woluwe et, après de longues minutes d'attente, nous avons enfin pu localiser un chanteur. Les méthodes sont donc clairement complémentaires.

Tenté par l'aventure ?

Si le cœur vous en dit et que vous connaissez bien les oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter pour nous accompagner pour l'un ou l'autre de ces inventaires ! Car en hiver, il s'agira aussi de parcourir nos sites afin de noter les oiseaux hivernants.

Et l'encodage de vos propres observations sur le portail « <https://observations.be/> » alimente également la grande banque de données ornithologiques nécessaires pour cet atlas régional.

Si ce n'est déjà fait, il est extrêmement facile de vous créer un compte et de poster toutes les espèces observées lors de vos promenades, à Bruxelles mais aussi en Belgique, voire à l'étranger. Tout cela pourra alimenter les banques de données et appuyer les enquêtes des scientifiques. Un travail d'équipe en somme.

Des applications pour aider à l'identification

Observations.be dans votre téléphone

Deux applications permettent d'encoder directement vos observations durant vos promenades naturalistes : *iObs* (pour les inconditionnels des appareils Apple) et *ObsMapp* (pour les *afficionados* d'Android).

Reliées à la fonction GPS de votre appareil portable, elles retiennent les observations encodées, observations que vous pourrez envoyer sur le portail « Observations.be » lors de votre retour chez vous (afin, p.ex., d'utiliser le réseau internet domestique pour ne pas consommer inutilement votre forfait téléphonique).

Safari local avec ObsIdentify

Lors de vos balades, de vos sorties ou dans votre jardin, il vous arrive de croiser un insecte ou une fleur dont vous souhaiteriez connaître le nom. Sachez qu'il existe des applications qui apportent une aide bienvenue pour identifier les animaux et végétaux rencontrés.

La technique est simple : vous prenez une photo de l'animal ou de la plante avec votre smartphone (en ayant activé la fonction GPS de celui-ci).

De retour à la maison (ou dans tout autre lieu où vous pouvez avoir internet), vous ouvrez l'application *ObsIdentify*.

Vous lui soumettez alors votre photo, éventuellement recadrée (afin que la reconnaissance puisse se faire au mieux) et, selon le cas, l'application vous proposera une solution (certitude élevée, jusque 100 %) ou plusieurs. Libre à vous ensuite d'envoyer cette observation directement sur le portail « Observations.be » où elle alimentera votre compte d'observations personnelles. Très chouette à faire en compagnie ou seul, cette application vous permettra de mieux connaître les espèces rencontrées et d'approfondir vos connaissances.

Ces applications, totalement gratuites, sans publicité et faciles d'emploi, peuvent être téléchargées à partir du site « Observations.be » (qui vous renverra ensuite directement sur l'App-store ou le Play-store, selon votre téléphone/tablette). Pour ceux qui travaillent avec un appareil photo, sachez que la fonction « identification » est également présente au niveau du site « Observations.be ». Dès qu'une photo y est téléchargée, le site vous proposera une identification probable ou certaine de l'espèce observée.

Ne sous-estimez pas l'intérêt scientifique de toutes vos photos et observations. Elles constituent une base de travail importante pour connaître la biodiversité d'un site (et ainsi aider à sa protection éventuelle) ou pour évaluer la présence et la répartition de nouvelles espèces (p.ex. suite au réchauffement climatique). Toute proportion gardée, pour certaines espèces, on peut assimiler toutes ces photos aux collections des musées, des collections à grande échelle, sans prélèvement dans la nature.

Quelques codes et indices de reproduction en photos

Afin de pouvoir se faire une idée des différents comportements de reproduction, parfois assez faciles à observer par ailleurs, nous avons choisi d'en illustrer quelques-uns à l'aide de photos d'oiseaux communs.

Il est important de préciser que ces photos ont été prises dans le total respect des oiseaux.

Pour rappel, il est éthiquement très contestable et inadmissible pour un amateur de nature de déranger un animal pour le seul plaisir de prendre une photo, encore plus lorsqu'il s'agit d'oiseaux au nid.

Le simple fait d'attirer l'attention sur un lieu de nidification peut mettre l'oiseau adulte et/ou la couvée en danger (du fait de chats, d'autres prédateurs, voire d'humains). Il faut aussi compter avec le dérangement ou le changement d'habitude qui peuvent pousser l'oiseau à quitter les lieux.

Il est donc important de souligner que les photos présentées ne concernent que des espèces communes, habituées depuis très longtemps à la présence humaine et fréquentant nos maisons et quartiers.

Plus spécifiquement pour la couvée de pigeons ramiers (avant-dernière photo « p. », p. 14), celle-ci a été menée à bien pour le plus grand plaisir de tous les observateurs et habitants des lieux.

La plupart des photos sont de l'auteur (voir aussi crédit photographique pour l'identité des autres contributeurs en fin d'article).



Code 2 : Observation unique d'un individu chantant ou paradant dans un habitat de reproduction favorable pendant la période de reproduction.



d. Rougegorge familier (Walckiers – Mars 2023)



e. Grimpereau des jardins (Cimetière de Bruxelles – Avril 2023)

Les oiseaux sont plus souvent démonstratifs durant la période de nidification. Une des manifestations les plus évidentes est le chant. L'observation de l'oiseau en train de vocaliser n'est pas chose aisée (photos d./e.). Le plus souvent, l'identification se fait, à l'ouïe, en recherchant les caractéristiques nécessaires pour identifier l'espèce avec certitude.

Code 3 : Observation d'un couple dans un habitat favorable, pendant la période de reproduction.

Code 6 : Visite d'un oiseau d'un site de nid probable.



f. Canard colvert ♂ et ♀ (Hof ter Musschen – Mars 2022)



g. Perruche à collier (Moeraske – Mars 2022)

La présence d'un couple dans un habitat favorable (code 3) (photo f.) est un indice de nidification probable. Il est important de connaître les mœurs de l'espèce en question. En effet, chez certaines espèces (conure veuve p.ex.) on peut observer des couples (avec nettoyage mutuel, échange de nourriture, etc.) durant toute l'année, sans que cela ne soit nécessairement en lien avec une nidification sur le site de l'observation. La visite d'un oiseau dans un site de nid (code 6), comme cette perruche à collier qui se pose et se met en faction devant un trou d'arbre... pour y pénétrer (photo g.) et y disparaître après une dizaine de secondes est déjà le premier signe d'une nidification certaine.

Code 7 : Cris d'alarme des adultes ou autres comportements suggérant la présence d'un nid ou de jeunes.

Code 9 : Transport de matériel, construction de nid, creusement de loge chez certains cavernicoles.



h. Rougequeue noir (Evere – Mai 2023)



i. Troglodyte mignon (Hof ter Musschen – Mars 2022)

Echo du Marais – Été 2023

Les oiseaux ont tendance à défendre leur nid et ce d'autant plus que la saison est avancée. Lorsqu'il contient des jeunes, les réflexes de défense sont exacerbés. Le couple de rougequeue observé fin mai (photo h.) traduit bien le code 7 (alarme), voire 10 (parade diversion). Alarmant sans cesse, ils essayaient de détourner l'attention d'un chat en l'agaçant et en se posant à proximité afin qu'il soit attiré par une « proie » apparemment facile. Grâce à ce petit jeu, ils l'éloignaient petit-à-petit d'un probable nid. Une telle prise de risque et la date d'observation (29/05/2023) donnent à penser que des jeunes devaient être présents.

La construction de nid, illustrée ici par le transport de mousse par un troglodyte mignon (photo i.), est également le signe clair d'une nidification certaine.

Code 11 : Découverte d'un nid ou de coquilles récentes.

Code 12 : Jeunes oiseaux récemment envolés (nidicoles), poussins en duvet (nidifuges).

Code 13 : Adultes gagnant ou quittant un site de nid, dans ces circonstances indiquant qu'il est occupé.



j. Merle noir (coquille) (Petit-Enghien – Avril 2023)



k. Moineau domestique (Evere – Mai 2023)

La découverte de restes de coquille, voire d'œufs entiers (photo j.), est le signe indéniable que la reproduction a eu lieu (code 11). Il importe cependant d'évaluer la fraîcheur de la coquille... et de pouvoir identifier l'espèce concernée.

On attribuera le code 12 lors de l'observation de (très) jeunes oiseaux récemment envolés ou ayant quitté le nid. Le seul jeune âge de l'oiseau ne suffit pas pour appliquer ce code. En effet, dès qu'il est en mesure de se déplacer avec une certaine aisance, le jeune peut quitter le territoire qui l'a vu naître. Comme l'objectif de l'atlas est d'étudier chaque carré avec le plus de précision possible, seuls les très jeunes oiseaux (qui se déplacent moins facilement) seront liés à la zone parcourue.

Sur les photos du jeune moineau (photo k.) et du jeune rougequeue noir (photo l.), on met facilement en évidence les caractères juvéniles de ces deux individus. Tout d'abord, leur aspect pataud et peu assuré est un premier signe. La présence de duvet encore apparent par-dessus les plumes indique aussi leur très jeune âge. Un plumage un peu sali (surtout visible sur la photo du rougequeue, au niveau de la base de la queue) signale que le sujet a quitté le nid il y a peu (celui-ci devient parfois un peu « insalubre » lorsque l'envol des jeunes est proche et que l'espace dévolu à chacun se rétrécit).

Enfin, trait commun aux deux individus, les commissures du bec sont très visibles. Celles-ci fonctionnent un peu comme un tendeur et permettent à l'oisillon d'ouvrir grand le bec pour recevoir sa nourriture (voir aussi, page suivante, la photo des oisillons d'hirondelle rustique (photo q.)). Une fois le nid quitté, ce rôle n'est plus nécessaire et elles perdront leur couleur et leur épaisseur au fil des jours. Une commissure très apparente est donc une caractéristique très utile pour l'application de ce code 12.



l. Rougequeue noir (Ruette – Juillet 2022)



m. Corbeau freux (Cimetière de Bruxelles – Avril 2023)

Le code 13 est destiné, entre autres, aux oiseaux qui se reproduisent dans des colonies, tels que le corbeau freux (photo m.), les hirondelles de rivage et de fenêtre. Lors de cette campagne de prospection pour l'Atlas, une colonie de corbeaux freux a d'ailleurs pu être mise en évidence au Moeraske.

Code 14 : Adultes transportant de la nourriture pour les jeunes ou évacuant des fientes.

Code 15 : Nid contenant des œufs ; adulte couvant.



n. Rougegorge familier (Parc Josaphat – Avril 2023)



o. Tourterelle turque (Petit-Enghien – Mai 2023)

Le va-et-vient des parents nourrissant leur progéniture est un des indices les plus évidents d'une nidification réussie (photo n.). Les œufs ont éclos et les jeunes réclament leur pitance. Ce code 14 est utilisé pour beaucoup de passereaux.

Le code 15 est également synonyme de nidification en bonne voie puisqu'on appliquera ce code pour les oiseaux couvant ou les nids où des œufs sont observés (photo o.).

Code 16 : Nid contenant des jeunes ou jeunes entendus au nid.



p. Pigeon ramier (Èvere – Mai 2007)



q. Hirondelle rustique (Ruelle – Juillet 2022)

Le code 16, le plus élevé de la cotation, est attribué aux observations, visuelles comme auditives, de nid occupé par des jeunes. Rappelons que l'Atlas est l'étude de la nidification au niveau d'une zone bien délimitée. La présence d'un nid avec des jeunes (photos p./q.) est une preuve irréfutable de la reproduction de cette espèce dans le « carré ». Il est donc logique que le score le plus haut soit attribué à ce type d'observations.

Une conclusion s'impose : prenons nos jumelles et partons observer...

Crédit photographique : Photos **a., b., d., e., g., h., i., j., k., l., m., n., o., p. & q.** : Jean-Philippe Coppée ; photo **c.** : Pierre Deneve ; photo **f.** : Fernand Frix – Copyright © 2023 CEBE-MOB



La nature offre à la fois ce qui nourrit le corps et le guérit, émerveille l'âme, le cœur et l'esprit.

Pierre Rabhi, philosophe, écrivain français et un des pionniers de l'agroécologie (1938-2021)



Observations

La petite buse variable de l'Hof ter Musschen

Par Michèle Rooseleir

Depuis quelque temps, une jeune buse variable fréquente l'Hof ter Musschen.

Les habitués du site la connaissent bien : elle s'invite à nos gestions mensuelles, nous regardant travailler depuis un arbre perchée ; on l'aperçoit souvent à l'affût, postée sur l'un des piquets de la prairie à chevaux. Elle rend visite aux bagueurs, se laisse observer des promeneurs, des naturalistes et des photographes qui se donnent le mot pour lui tirer le plus beau des portraits. Mais ne soyez pas dupes : n'est pas bon photographe qui veut et la complaisance de la petite buse cède vite à sa nature de sauvageonne.



La petite buse à l'affût, une pie bavarde lui tient compagnie

L'approche du chasseur d'images, si elle est patiente et louvoyante, lui rapportera bien en trophée quelques superbes instantanés de l'oiseau, ils ne restituent cependant que bien piètrement l'intense émotion ressentie d'avoir côtoyé et frôlé de l'objectif ce très bel oiseau !

La buse a beau être le plus commun des rapaces diurnes européens, le charme opère toujours lorsque l'on croise son chemin, et l'on reste coi devant tant de grâce et de sveltesse...

Voici donc, pour le souvenir des yeux et de la rencontre, les fruits de l'approche, heureuse, du photographe Pierre Deneve, en juin dernier.



Au gré du vent...



L'envol

Crédit photographique : Pierre Deneve – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Echo du Marais – N° 146 - Été 2023



Produits & Publications

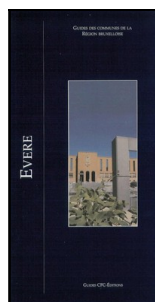
Publications



€ 2,5

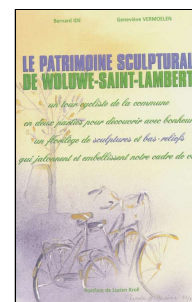
1. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



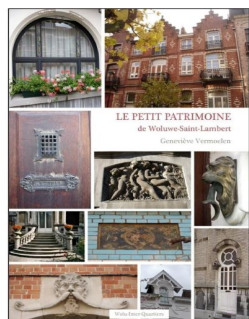
€ 10

2. A la découverte des sites et monuments d'Evere



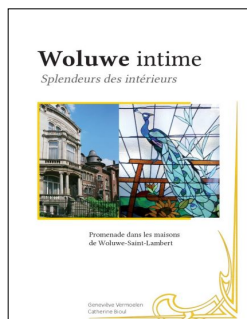
€ 5

3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert, par Bernard Ide et Geneviève Vermoelen



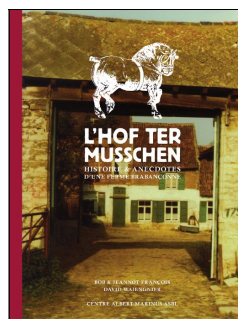
€ 15

4. Le petit Patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert, par Geneviève Vermoelen



€ 15

5. Woluwe intime. Splendeurs des intérieurs, par Geneviève Vermoelen et Catherine Bioul



€ 16

6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen, par David Waiengnier

Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos « journées de gestion » sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier ! Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !.

Contact : Michel Moreels : 0469 / 166 020 ou michel.moreels57@hotmail.be / Denise Debacker : 0465 / 074 005 ou kayalove52@gmail.com.



Agenda

Visites – Animations – Gestions

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.
Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de prairie, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous :

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.
- Moeraske/Walckiers : Parvis de l'Eglise Saint-Vincent à Evere.
Accès : tram 55, arrêt Fonson, bus 59, 64, 45, arrêt Saint-Vincent.

Dates :

- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.
- Moeraske/Walckiers : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.

Visite du Potager biologique du Houtweg

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rues de Verdun – Houtweg – L. Vandenhoven
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Dates : Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visite du Jardin des Aromatiques du moulin d'Evere

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à vent, au pied du moulin d'Evere.
 Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Dates : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske-Walckiers. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2).

Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h 00.

Rendez-vous : Potager biologique du Houtweg : croisement rues de Verdun – Houtweg – Vandenhoven.
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Quand : A la demande (contactez les responsables, cf. p. 2).

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle). Formation combinée avec exposés didactiques et visite du moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes – Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle). Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), le dimanche à 15 h 00 (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

Agenda 2023 : dimanches 27/08, 24/09, 08/10, 12/11 & 10/12.

Journées de gestion

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h 00 à 16 h 30 (RV à 10 h 00 au fournil).
 Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30.
 (RV à 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel – rue Walkiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don non cumulé d'au moins € 40,00 (hors cotisation) pour l'année civile.

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB) de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).

**Attention ! N'OUBLIEZ PAS DE PAYER VOTRE COTISATION 2023 ; Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !
N'attendez pas, réabonnez-vous dès aujourd'hui !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation !
Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB).

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510.

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format PDF). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par courriel à l'adresse info@cebe.be ou andrecozy@cebe.be en nous communiquant leurs nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'elles puissent être identifiées sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un courriel avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de « L'Echo du Marais ». Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peuvent être mobilisés pour d'autres actions.

A vous de décider !

Dimanche 24/09/2023 : Excursion sur les organismes marins, en Zélande

Le dimanche 24 septembre prochain, nous repartons, cinq ans après la dernière édition de cette sortie, à la découverte des organismes marins de Zélande.

Programme de la journée

Le matin, comme à l'habitude, nous aurons une équipe de plongeurs qui nous ramènera des plantes et des animaux marins que nous disposerons quelque temps dans des petits aquariums pour les identifier, avant de les relâcher dans leur milieu naturel. Au programme : oursins, crevettes, tuniciers, algues, crabes, littorines, méduses, anémones de mer, hydraires,... Étonnement, incrédulité, émerveillement et même frissons sont garantis !

A midi, selon la tradition, la CEBE offrira l'apéro ! Nous dînerons ensuite dans une brasserie où vous pourrez déguster le pique-nique que vous aurez emporté, à condition d'y commander une boisson.



Guy et Loïc Trompet en quête des organismes marins (Zélande – Septembre 2014)
Michel Moreels – Copyright © 2023 CEBE-MOB

L'après-midi, notre attention se portera plutôt sur les coquillages trouvés au bord de l'eau ainsi que sur les plantes et les oiseaux typiques de ces zones.

Informations pratiques

Quand ? Cette sortie est prévue pour le dimanche 24 septembre 2023.

PAF : € 25/personne pour les adultes et € 10 pour les moins de 12 ans.

Vous n'effectuerez le paiement qu'après avoir obtenu la confirmation de votre inscription, que vous aurez faite préalablement par mail (kayalove52@gmail.com) ou par téléphone au 0465 / 074 005, auprès de Denise Debacker. Le paiement est à effectuer sur le compte BE19 0015 1170 7412 (BIC : GEBABEBB) de la CEBE avec la mention : Zélande 24/09/2023. Les inscriptions se clôturent le 20 septembre.

Rendez-vous : ATTENTION ! Contrairement à l'habitude, le rendez-vous de cette excursion en car se fera avenue des Anciens Combattants, en face du complexe sportif d'Evere (grand parking !).

Départ : à 7 h 30 précises. **Retour :** le même jour au même endroit, aux alentours de 19 h 00.

A emporter : Munissez-vous, si possible, de loupes, carnets de notes et jumelles. Et bien sûr : votre pique-nique !

Contact et renseignements : Denise Debacker, par courriel sur kayalove52@gmail.com ou par téléphone au 0465 / 074 005.

23 & 24/09/2023 : Fêtes romanes à Wolubilis

Les samedi 23 et dimanche 24 septembre, la CEBE participera au Village durable dans le cadre des Fêtes romanes et de leur Festival des arts de la rue, à Woluwe-Saint-Lambert. Elle vous attend à son stand et vous informera avec plaisir sur ses activités de gestions, visites guidées, inventarisation des flore et faune de ses sites.

Où ? Village durable des Fêtes romanes, Centre culturel Wolubilis, en face du Woluwe Shopping Center, Cours Paul-Henri Spaak, 1, 1200 Woluwe-Saint-Lambert.

Entrée ? Libre et gratuite.

Quand ?

- Samedi 23/09/2023 : de 14 h 00 à 18 h 00 ;
- Dimanche 24/09/2023 : de 13 h 00 à 18 h 00.



Dates

NOS GESTIONS

Elles sont assurées mensuellement, par journée entière ou demi-journée. Merci de vous inscrire auprès d'André (andrecozy@cebe.be).

EXCURSIONS, ÉVÈNEMENTS

- **Sa 23/09 & Di 24/09** : *Fêtes romanes. Festival des arts de la rue* (voir présentation page précédente).
- **Di 24/09** : *Excursion sur les organismes marins, en Zélande* (voir présentation page précédente).

NOS VISITES GUIDÉES (nul besoin de s'inscrire : participation libre)

- **Di 06/08** : Hof ter Musschen – *Prairie humide, dont Astéracées & Apiacées*, par J. Randoux.
- **Di 06/08** : Hof ter Musschen, **14 h 00 (! VISITE SPÉCIALE)** – *Les Papillons*, par E. Fauville & L. D'Andrea.
- **Di 13/08** : Moeraske-Walckiers – *Prairies sèche et humide, dont Astéracées & Apiacées*, par J. Randoux.
- **Sa 19/08** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 26/08** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 03/09** : Hof ter Musschen – *Les Araignées*, par Claire Dicker.
- **Di 10/09** : Moeraske-Walckiers – *Le Moeraske en 20 spots*, par M. Moreels.
- **Sa 16/09** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels
- **Sa 23/09** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 01/10** : Hof ter Musschen – *Initiation à la mycologie*, par J. Randoux.
- **Di 08/10** : Moeraske-Walckiers – *Initiation à la mycologie*, par J. Randoux.
- **Di 05/11** : Hof ter Musschen – *Sortie ornithologique. A la rencontre des oiseaux hivernants*, par Fr. Henin.
- **Di 12/11** : Moeraske-Walckiers – *Champignons du bois mort*, par J. Randoux.
- **Di 03/12** : Hof ter Musschen – *Champignons du bois mort*, par J. Randoux.
- **Di 10/12** : Moeraske-Walckiers – *Sortie ornithologique. Adaptation des oiseaux à l'hiver*, par Fr. Henin.



Avec Claire à la rencontre des araignées le 03/09/2023



Avec Françoise, à la découverte des oiseaux les 05/11 & 10/12

Contacts : Cl. Dicker : 0494 / 593 529 / E. Fauville & L. D'Andrea : voir M. Moreels / Fr. Henin : voir M. Moreels / M. Moreels : 02 / 460 38 54, michel.moreels57@hotmail.be / J. Randoux : 0470 / 929 833, jothanjean@skynet.be.

Crédit des photos ci-contre : Argiope fasciée à l'Hof ter Musschen (septembre 2010) : Jean-Philippe Coppée, & Pic épeiche à l'Hof ter Musschen (mars 2022) : Fernand Frix – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Auriez-vous une adresse courriel à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses courriel de nos abonnés. Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou signaler une menace sur l'un de nos sites,
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement).

Si vous souhaitez nous communiquer, modifier ou supprimer vos coordonnées courriel et autres, merci de nous écrire (à l'adresse andrecozy@cebe.be). Nous garantissons leur usage dans le cadre strict et unique de la CEBE, nous conformant ainsi à la loi sur la protection des données à caractère personnel.

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. Ainsi, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin ! Pour nous contacter, un simple courriel suffit (à andrecozy@cebe.be ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué. Nous garantissons le respect de votre vie privée ; vos données ne seront utilisées que dans le cadre de notre association.

